

BASSIN SEINE-NORMANDIE :

BULLETIN DE SITUATION HYDROLOGIQUE

AU 1^{er} AVRIL 2024

Ce bulletin synthétise les bulletins de situation hydrologique régionaux du bassin. Il est accessible sur le site internet de la [DRIEAT](#), avec le bulletin hydrologique régional Ile-de-France et les éventuels bulletins d'étiage et de crue.

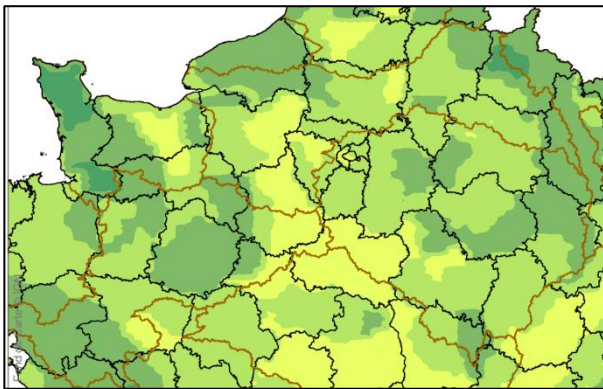
1 – PRÉCIPITATIONS (Météo-France)

Malgré des températures relativement élevées, il a beaucoup plu en février et mars. En février, les cumuls de pluie sont hauts, mais les jours de précipitation sont relativement regroupés (notamment du 7 au 10 et du 21 au 26). En mars, le cumul est toujours haut, mais reflète des épisodes de pluie plus réguliers et nombreux. En février, le cumul sur le bassin est relativement homogène. En mars, l'excédent global est de 60%, mais la situation est plus hétérogène, et les valeurs s'étalent des normales (Normandie, Ardennes) jusqu'au double ou au triple des normales localement sur le bassin.

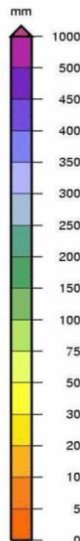
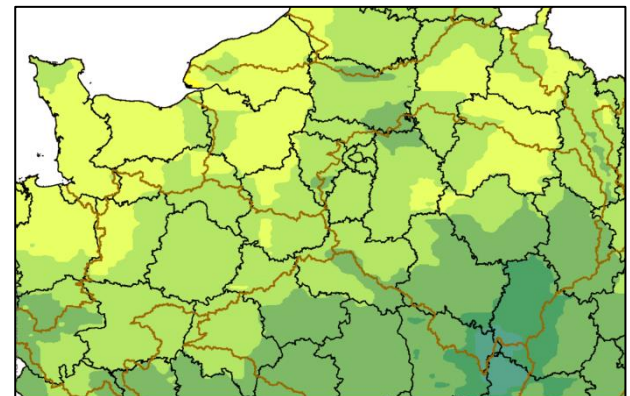
Février 2024

Mars 2024

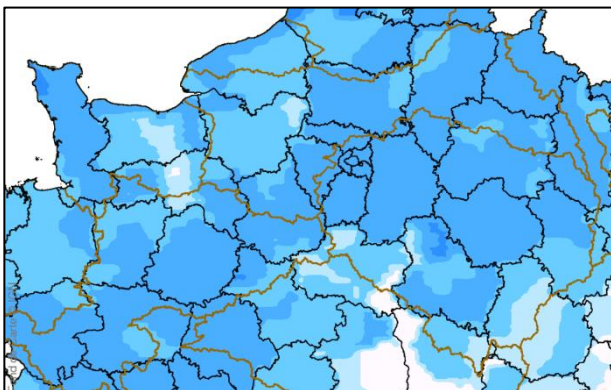
Cumul pluviométrique



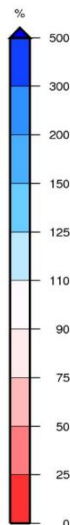
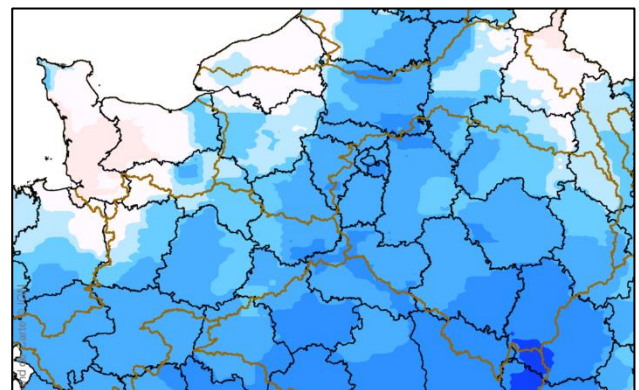
Cumul pluviométrique



Rapport à la normale 1991-2020



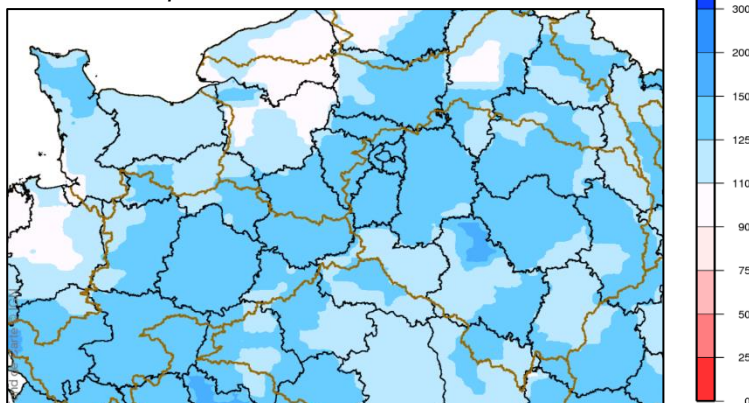
Rapport à la normale 1991-2020



Précipitations cumulées depuis le 1^{er} septembre 2023 (Météo France)

La pluviométrie est excédentaire d'un peu plus de 25 % en moyenne sur le bassin. Les excédents les plus élevés atteignent 40 à 50 % en Ile-de-France et en Champagne et jusqu'à 60 % sur le nord de l'Yonne. Les valeurs les plus faibles, proches de la norme, sont observées en Normandie (Eure, Seine-Maritime) et dans l'Aisne.

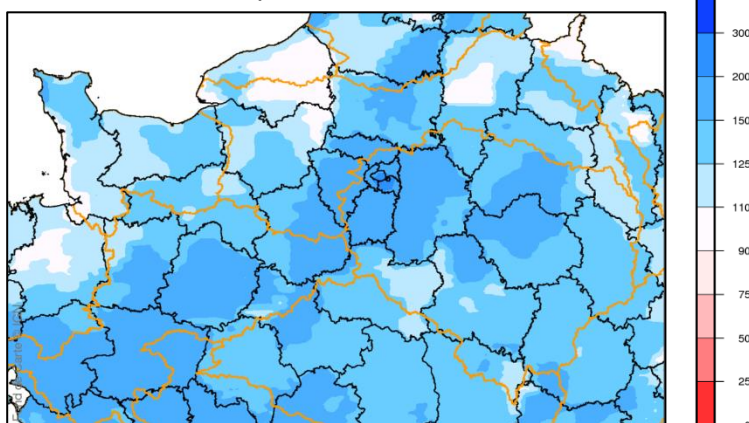
Rapport à la normale des précipitations cumulées du 1^{er} septembre 2023 au 31 mars 2024



Précipitations efficaces cumulées depuis le 1^{er} septembre 2023 (Météo France)

Les cumuls de précipitations efficaces sont excédentaires de plus de 30 % sur le bassin. Localement proches de 0 ou faiblement négatives (jusqu'à -10 %) en Seine-Maritime et Aisne, elles sont excédentaires sur la majeure partie du bassin, les excédents les plus forts atteignant 100 % sur Paris et sa proche banlieue. Cela a permis une bonne recharge des nappes avant le printemps, comme on peut le constater sur les niveaux de nappes au 1^{er} avril.

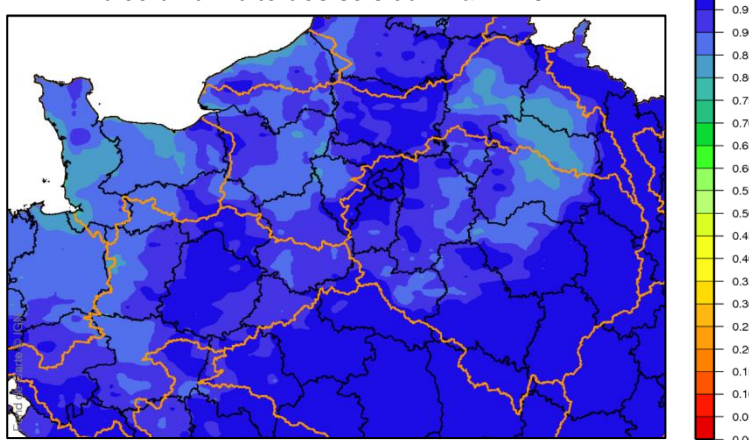
Rapport à la normale des précipitations efficaces cumulées du 1^{er} septembre 2023 au 31 mars 2024



Humidité des sols (Météo France)

Les sols ont un peu perdu en humidité en mars par rapport à février. L'humidité reste néanmoins supérieure à la normale d'environ 20 %. En Normandie et en Champagne du nord, l'humidité des sols est la moins forte et est proche des normales. En Ile-de-France et surtout sur la partie sud-est du bassin (Meuse, Haute Marne, Aube, Côte-d'Or et Nièvre), elle est la plus élevée avec un excédent proche de 30 % et localement plus.

Indice d'humidité des sols au 1^{er} avril 2024



2 – DEBITS DES COURS D’EAU (DREAL)

Comme les mois précédents, les hydraulicités de février et mars restent proches voire supérieures aux normales de saison, notamment sur l’amont du bassin. Quelques stations affichent des hydraulicités inférieures à 80%, mais cela reste très marginal sur le bassin.

Ces débits mensuels sont cohérents avec les cumuls de précipitations sur les derniers mois, bien supérieurs aux normales de saison, surtout sur l’amont. Toutefois, comme en décembre et en janvier, les pluies de février ont été concentrées certains jours, et ont laissé des périodes, de plusieurs jours jusqu’à plus d’une semaine, sans pluies. Cela se traduit donc en février par des débits de base plus faibles, inférieurs aux médianes sur le centre du bassin.

En revanche, les pluies du mois de mars ont été plus régulières, et cela se note sur la carte des débits de base : ils sont supérieurs aux quinquennaux humides sur une grande partie du bassin. Très localement, quelques débits de base sont restés faibles par rapport aux normales de mars. La Juine, dans la Beauce, apparaît en effet comme inférieure au débit décennal sec, mais cela s’explique par la grande inertie de la nappe de Beauce à cet endroit précis, et par les courtes chroniques (10 ans) disponibles pour calculer les normales.

Les cartes d’hydraulicité et de débits de base sont affichées sur la page suivante.

Crues

En février, les débits mensuels de la Seine, l’Yonne, la Marne et l’Oise sont globalement stables et supérieurs aux moyennes saisonnières. Ils sont, en moyenne, plus de trois fois supérieurs à ceux de février 2023. Les débits instantanés maximaux relevés sur la Marne et l’Oise ont une récurrence triennale. Sur l’ensemble du bassin, il n’y a pas de crues significatives.

En mars, les débits mensuels de ces cours d’eau sont toujours hauts et globalement supérieurs aux normales saisonnières. Pour autant, les débits instantanés relevés ne sont pas, dans l’ensemble, particulièrement significatifs.

Rappel :

Hydraulicité : rapport à la normale du débit mensuel. Il caractérise la situation globale du mois en cours par rapport à l’historique connu.

Débit de base : débit minimum du mois, calculé sur 3 jours consécutifs. Il permet de caractériser le niveau de l’étiage en cours par rapport à l’historique connu.

Pour en savoir plus : Hydroportail : <http://www.hydro.eaufrance.fr/>

<http://www.grand-est.developpement-durable.gouv.fr/bulletins-de-situation-hydrologique-r183.html>

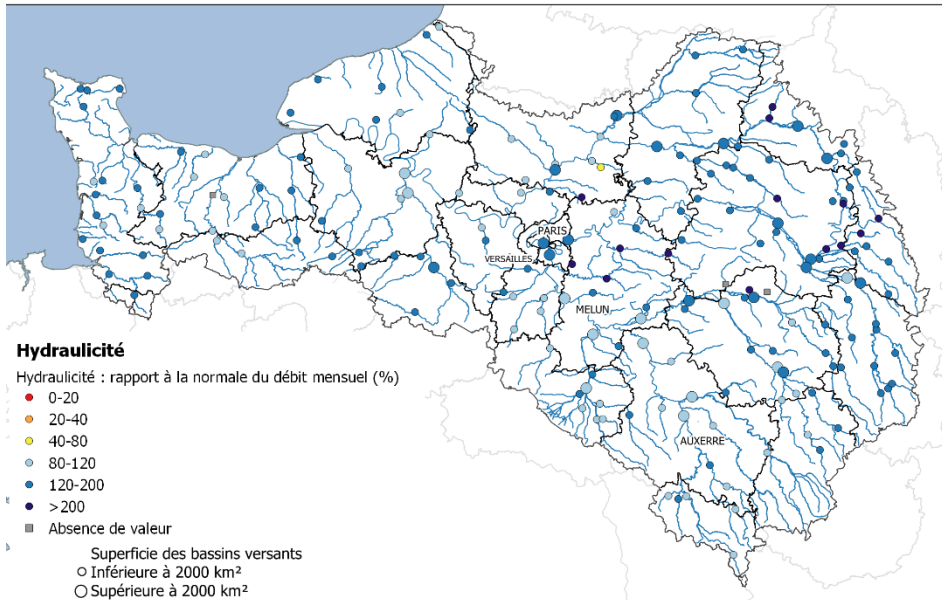
<http://www.bourgogne-franche-comte.developpement-durable.gouv.fr/bulletins-hydrologiques-generaux-r2650.html>

<http://www.normandie.developpement-durable.gouv.fr/hydrometrie-et-hydrologie-r275.html>

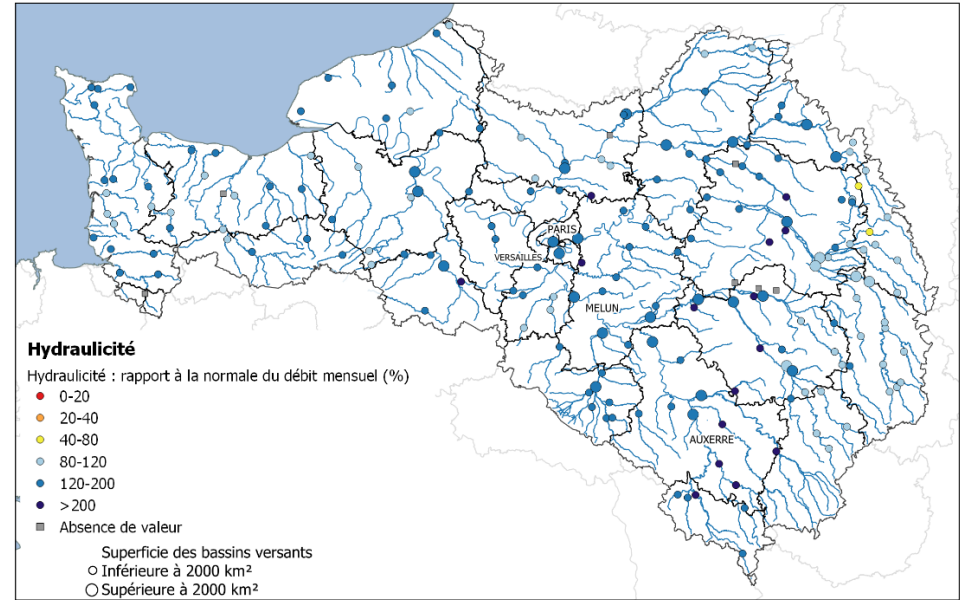
http://www.donnees.centre.developpement-durable.gouv.fr/bulletins/Situation_hydro.htm

<http://www.driat.ile-de-france.developpement-durable.gouv.fr/bulletin-hydrologique-en-region-a124.html>

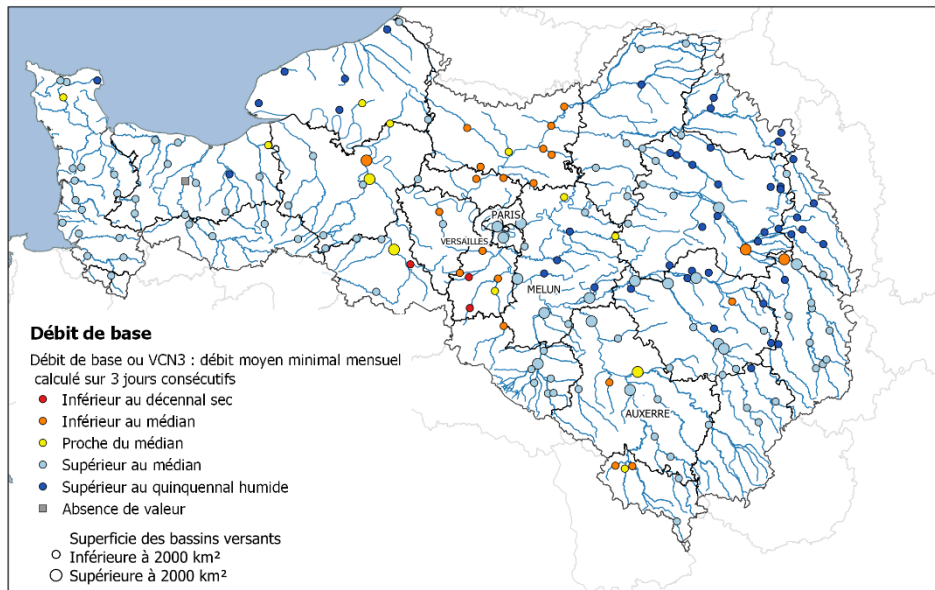
Hydraulicité de février 2024



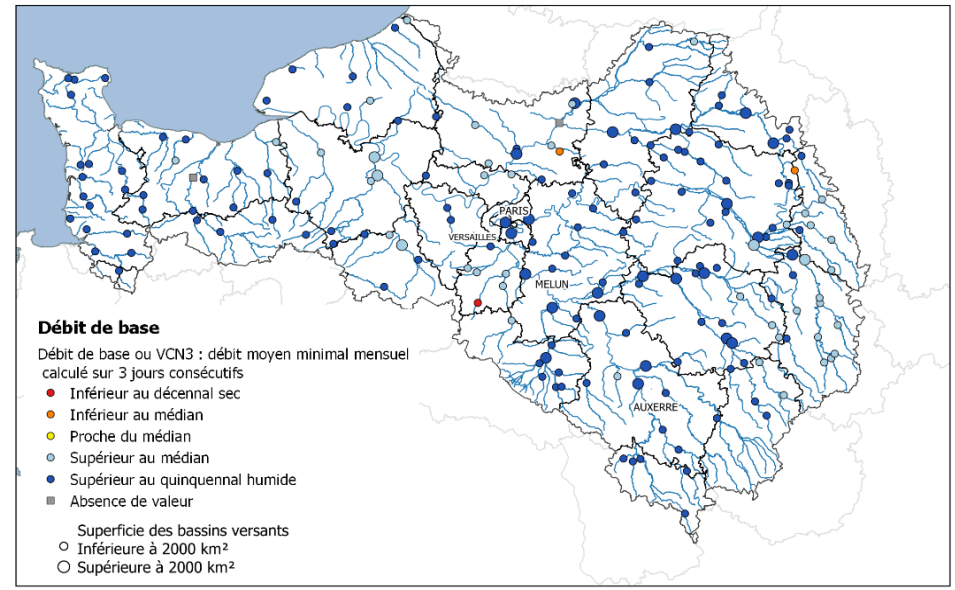
Hydraulicité de mars 2024



Débit de base de février 2024



Débit de base de mars 2024



3 - NAPPES SOUTERRAINES (BRGM) : SITUATION AU 1^{ER} AVRIL 2024

En mars 2024, la recharge hivernale 2023-2024 ralentit dans les nappes du bassin Seine-Normandie.

Évolution des tendances

La majorité des nappes suivies apparaissent stables. Néanmoins, il existe une variabilité de tendance entre les nappes réactives de bordure de bassin (stables) et celles plus inertielles au centre. Ainsi, les nappes des calcaires de Beauce, du Lutétien-Yprésien et de la Craie Normande et Picarde apparaissent en hausse. Sur l'ensemble du bassin, 48% des niveaux des ouvrages sont en hausse, soit en net recul par rapport aux 4 derniers mois.

La période de recharge hivernale débutée en octobre-novembre 2023 sur le bassin, se poursuit donc en mars 2024. La baisse d'intensité observée en février se confirme.

Niveaux des nappes

Les niveaux des nappes sont globalement satisfaisant, dans la majorité des cas supérieurs à la moyenne. Une nappe reste avec des niveaux sous la moyenne : la nappe des calcaires de Beauce, qui présentent des niveaux modérément bas.

Il convient de noter que dans la partie centre-ouest du bassin se concentrent toujours les niveaux modérément bas à bas, et que les nappes en bordure de bassin concentrent majoritairement les ouvrages avec des niveaux au-dessus de la moyenne.

Carte du niveau des nappes du bassin Seine-Normandie et leur évolution récente

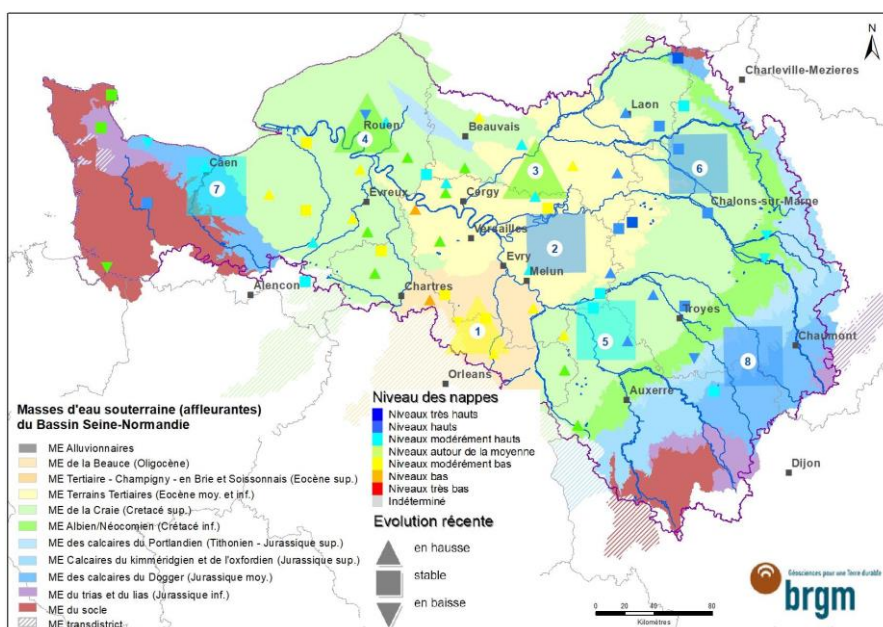


Tableau récapitulatif du niveau des nappes du bassin Seine-Normandie et leur évolution récente

Indicateurs globaux		Niveau des nappes (BSH ADES)	Évolution récente
1	Nappe des calcaires de Beauce	3	Hausse
2	Nappe des formations tertiaires de la Brie au Tardenois	6	Stable
3	Nappe du Lutétien et de l'Yprésien du Bassin Parisien	4	Hausse
4	Nappe de la Craie Normande et Picarde	4	Hausse
5	Nappe de la Craie de Bourgogne et du Gâtinais	5	Hausse
6	Nappe de la Craie Champenoise	6	Stable
7	Nappe des calcaires du Jurassique du Bessin	5	Stable
8	Nappe des calcaires du Jurassique de la Côte-des-Bar	6	Stable

Tableau de légende des niveaux

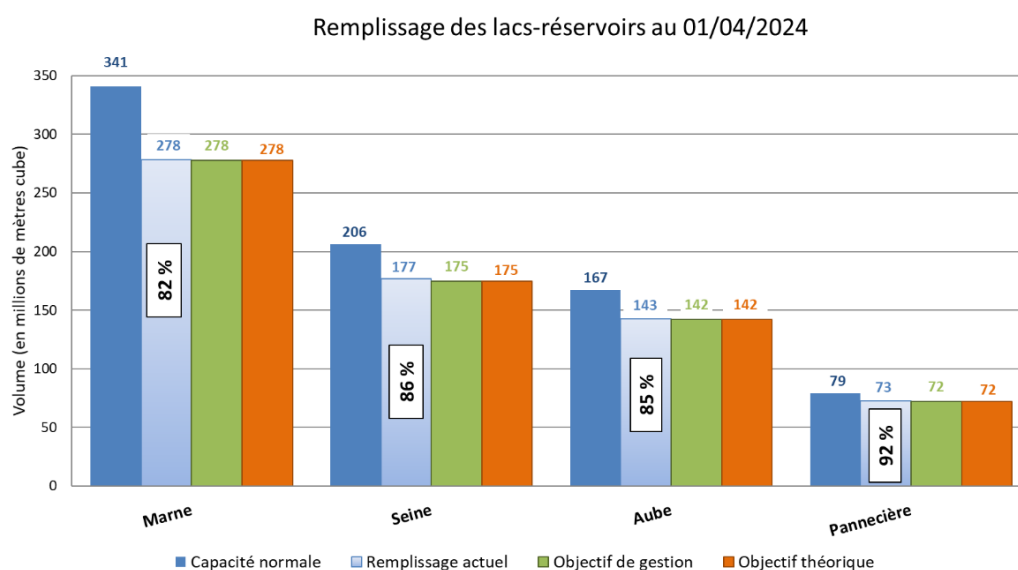
7	Niveaux très hauts	Supérieur à 10 ans humide
6	Niveaux hauts	Entre 5 et 10 ans humide
5	Niveaux modérément hauts	entre 2.5 et 5 ans humide
4	Niveaux autour de la moyenne	Entre 2.5 ans sec et 2.5 ans humide
3	Niveaux modérément bas	Entre 2.5 et 5 ans sec
2	Niveaux bas	Entre 5 et 10 ans sec
1	Niveaux très bas	Supérieur à 10 ans sec
0	Indéterminé	

4 - GRANDS LACS DE SEINE (EPTB Seine Grands Lacs)

Le 1er mars les lacs-réservoirs totalisent un volume de 590 millions de m³ (73 % de la capacité normale de stockage), conforme à l'objectif de gestion et à l'objectif théorique.

Le mois de mars est caractérisé par une succession d'épisodes pluvieux plus ou moins intenses à l'échelle du bassin. Les cumuls moyens observés enregistrent des valeurs largement excédentaires sur l'ensemble du bassin versant dont l'équivalent de plus de 2 mois de précipitations sur le bassin de l'Yonne. Les débits moyens des cours d'eau en amont des lacs-réservoirs sont en baisse par rapport au mois précédent, sauf sur le bassin de l'Yonne où les débits réagissent aux divers épisodes pluvieux dans un contexte où les sols sont encore fortement saturés. Les débits en amont des lacs-réservoirs ont permis de suivre les objectifs de remplissage du mois de mars sur l'ensemble des ouvrages.

Le 1er avril les lacs-réservoirs totalisent un volume de 670 millions de m³ (84 % de la capacité normale de stockage), supérieur de 4 millions de m³ à l'objectif de gestion et à l'objectif théorique



5. ASSECS (ONDE - OFB)

La dernière campagne généralisée de 2023 a eu lieu fin septembre (campagnes usuelles réalisées de mai à septembre). Les campagnes reprendront en mai.

6 - RESTRICTIONS DES USAGES (VigiEau)

Au 1er avril 2024, il n'y a aucune restriction sécheresse sur le bassin Seine-Normandie.

À noter que le site Propluvia est définitivement remplacé par le site VigiEau.

Pour en savoir plus :

<http://seinegrandslacs.fr/>

<https://onde.eaufrance.fr/>

<https://vigieau.gouv.fr/>